



Qiu Zhijie, *Art and China after 1989 Theater of the World* (2017)



Jeudi 15 avril
16 h – 18 h
Séance Zoom

<https://seao.hypotheses.org>

<https://univ-nantes-fr.zoom.us/j/92049933143>

Veillez vous inscrire par courriel (philippe.postel@univ-nantes.fr)

Médiateurs français au XVIIIe siècle

Philippe Postel (Nantes, Littératures comparées)

Les travaux d'Arcade Huang, bibliothécaire et interprète de Louis XIV

Il est connu sous le nom d'« Arcade, interprète du Roi-Soleil » (titre de l'ouvrage de Danielle Élisseeff). Mais son nom chinois est Huang Jialüe, né en 1679 à Xinghua, dans la province du Fujian, d'un père converti au christianisme, et mort à Paris en 1716. Il n'a guère servi d'interprète auprès de Louis XIV, mais, sous la direction de hauts responsables français dans le domaine religieux puis dans le domaine culturel, a joué deux rôles successifs dans l'histoire des relations de la France ou de l'Europe avec la Chine. C'est ce « double jeu » auquel Huang semble se prêter de bonne grâce que nous voudrions interroger dans ses principes mêmes. Nous proposerons ensuite une étude de ses travaux, en particulier de sa traduction d'un roman chinois, la première dans une langue européenne.

Philippe Postel est maître de conférences HDR à l'Université de Nantes, spécialiste des domaines chinois et japonais. Il travaille sur Victor Segalen, sur les relations littéraires entre l'Asie et l'Europe (Les Vaillants d'Akô, 2019), sur la poétique du roman ainsi que sur les liens entre littérature et cinéma.

Huiyi Wu (CNRS, Histoire des sciences et des savoirs)

Comment penser la possibilité de traduire entre langues lointaines. Le cas de Pierre-Martial Cibot dans L'Essai sur la langue et les caractères des Chinois (tome VIII des Mémoires concernant les Chinois, 1782)

Les études des traductions ont depuis longtemps réfléchi sur la question de l'intraduisibilité et les difficultés de compréhension mutuelle entre cultures lointaines. Dans cette perspective, les premières traductions entre le chinois et les langues occidentales, réalisées par les missionnaires du XVIIe et du XVIIIe siècle, ont souvent été critiquées pour leurs rapprochements hâtifs entre les concepts et faits culturels étrangers et familiers. Or, cette critique ayant été faite, il convient désormais d'explorer l'autre facette de la problématique, à savoir les possibilités, après tout, de traduire et de faire comprendre par-delà un fossé interculturel. Je propose dans cette communication une relecture de sources missionnaires sous cet angle, en particulier *L'Essai sur la langue et les caractères des Chinois* de Pierre-Martial Cibot (tome VIII des *Mémoires concernant les Chinois*, 1782). Les nombreux parallèles que ce missionnaire établit, entre les faits historiques et culturels chinois et européens (par exemple entre le chinois mandarin et le grec d'Homère), offrent des pistes de réflexion sur le bon usage de la méthode de comparaison.

*Huiyi Wu est chargée de recherche au CNRS (Centre Alexandre Koyré). Elle travaille sur la circulation des savoirs entre la Chine et l'Europe entre le XVI^e et le XVIII^e siècle, et elle a notamment publié *Traduire la Chine au XVIII^e siècle : les jésuites traducteurs de textes chinois et le renouvellement des connaissances européennes sur la Chine* (Honoré Champion, 2017).*

Contact : philippe.postel@univ-nantes.fr - 06 22 16 28 05